

Manche

Collèges Charcot et La Bucaille. Le mariage est acté

Les enseignants s'inquiètent de la fusion

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | lundi 12 juin 2017

528 mots



Le collège Charcot, à Cherbourg (photo), va fusionner avec celui de La Bucaille.

La fusion des collèges Charcot et La Bucaille, à Cherbourg, aura lieu à la rentrée prochaine. Même si les deux établissements gardent leurs locaux, les professeurs sont inquiets.

C'est maintenant acté : les collèges La Bucaille et Charcot vont fusionner. Il n'est pas encore question de les réunir sur un seul et même site mais, sur le plan administratif, les deux collèges vont être réunis. La fusion avait déjà commencé à la rentrée dernière puisque la direction des deux établissements secondaires avait été mutualisée. Dès septembre, les enseignants des deux collèges vont travailler ensemble.

La décision de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale inquiète certains professeurs des deux collèges. « La parole de la communauté éducative n'a pas été entendue », regrettaient-ils la semaine dernière dans un communiqué. « Pire, elle a été méprisée ».

Qualité en baisse ?

Car d'après les enseignants réfractaires, la fusion « ne peut que fragiliser les deux structures, certes modestes en termes d'effectifs, mais reconnues pour la qualité de leur enseignement ». « Il y a un risque de voir des postes disparaître, et donc de voir la qualité de l'enseignement baisser. Nos élèves viennent dans nos petites structures car ils se sentent bien encadrés et soutenus ».

Et si les élèves viennent, notamment à Charcot, c'est aussi pour accéder à des options indisponibles ailleurs dans le Cotentin. « Les options sont maintenues pour le moment, annoncent les enseignants, mais notre crainte, c'est qu'il n'y ait plus de demande de dérogation. Et puis, nous avons demandé des moyens supplémentaires pour un poste de CPE que nous n'avons pas obtenus. Alors que c'était un engagement qui a prévalu lorsque les élus départementaux se sont exprimés sur la fusion ».

Des conditions « pas idéales »

Enfin, les représentants des enseignants appréhendent de futures conditions de travail « pas idéales » : « Il va falloir travailler sur notre site premier, être pour certains partagés sur un autre site, et se rapprocher aussi du site voisin avec lequel on fusionne. » Il y a aussi un doute sur les moyens qui disparaîtront avec la fusion : « On s'attend à ce que deux classes soient supprimées, mais qu'on ne nous enlève les moyens que d'une seule pendant trois ans, pour faire passer la pilule. »

Que demandent les enseignants ? « Que la fusion se passe de la meilleure manière possible, concluent-ils. Avec une administration étoffée, expérimentée, et donc un CPE, et qu'on ne nous laisse pas livrés à nous-même pour établir une feuille de route sur l'organisation des enseignements à venir ».

Quentin GUÉROULT